

Destructions dans le Néguev ...

Les Bédouins, des citoyens israéliens sans droits

"Les Bédouins ne vivent pas dans le désert et n'y ont jamais vécu."

Riccardo Bocco, prof à l'IUED, Genève et Géraldine Chatelard, chercheur à l'IFPO, Amman

"Bédouin:

Arabe qui vit dans le désert; par extension, homme sauvage et brutal."

Définition du Dictionnaire Littré

"L'objectif de l'État est toujours, dans la mesure de ses possibilités, de limiter les Bédouins à des zones restreintes et de judaïser le reste. Judaïser la terre, judaïser les ressources, judaïser le pouvoir, et considérer la plus petite ombre de revendication à l'égalité comme une menace pour cette construction d'un État juif."

Oren Yiftachel Géographe à l'Université du Néguev, Beer-Sheva.

"Bédouin", en arabe *badaoui* (بَدَوِي), vient de *badia*, la steppe (بَادِيَة), et qui désigne cette région de transition mal définie comprise entre champs cultivés et désert. Les Bédouins y pratiquent principalement l'élevage (caprin et ovin) et y ont développé des techniques, comme la culture sèche par exemple, leur permettant de produire blé, orge et d'entretenir des pâturages pour leurs troupeaux. Des photos aériennes des environs de Beer-Sheva prises par la Royal Air Force pendant le mandat britannique montrent à quel point cette région du Néguev était cultivée.



Israël dans ses frontières internationales (ligne d'armistice de 1949 ou "ligne verte")



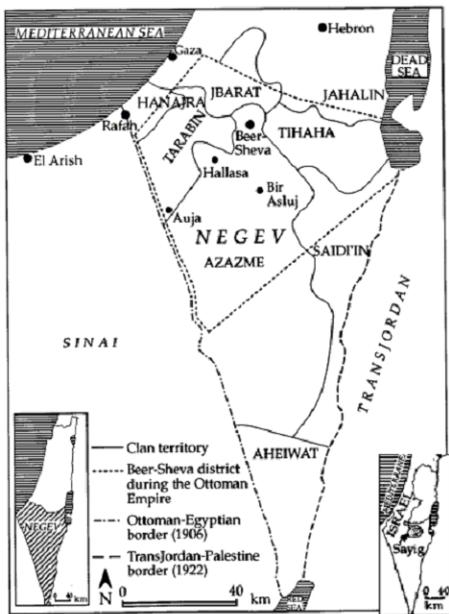
Photo de famille prise par Youssef, enfant bédouin du village non-reconnu d'al-Araqib

Cette exposition a pour but de tordre le cou à un certain nombre de mythes: le Bédouin-homme du désert, le refus de la modernité, homme qui ne respecte ni les lois ni le fragile équilibre des régions désertiques ...etc. Et aussi d'expliquer les enjeux liés aux projets d'urbanisme du gouvernement israélien prévus sur des terres ... que ce même Etat avait octroyé aux Bédouins au lendemain de sa création ! Ces plans ignorent la présence de ces habitants qui sont pourtant des citoyens israéliens. Le gouvernement aidé

d'un certain nombre d'alliés parfois surprenants fait tout pour les en chasser: lois destinées à faire perdre aux Bédouins tous leurs droits immobiliers, démolition de maisons, terres rendues impropres à l'agriculture comme à l'élevage par l'épandage de pesticides par avion et maintenant vote d'un plan prévoyant de "déplacer" 30 000 d'entre eux...

Un peu d'histoire

On ne sait pas ce qui a poussé, vers le IIIe millénaire avant JC, tout un groupe humain à quitter le centre de la Péninsule arabique pour progressivement s'installer près des premières concentrations urbaines; un territoire immense qui va progressivement s'étendre de l'actuelle Lybie jusqu'aux frontières de l'Irak d'aujourd'hui. Toujours est-il que, en ce qui concerne l'espace situé entre Méditerranée et Jourdain de nombreux éléments archéologiques y témoignent de leur présence depuis près de 4 000 ans. Par exemple, au XIVe siècle avant JC un papyrus, Abdi-Héba, roi d'Urushalim (Jérusalem) décrit à son suzerain, le pharaon, son royaume sur 6 tablettes cunéiformes: un Etat assez étendu entre les villes actuelles de Naplouse et Hébron, 1 500 habitants vivant dans une dizaine de hameaux et des Bédouins peu soucieux de son autorité...



Le Néguev au début du XXe; répartition des groupes bédouins



Manifestation devant le siège du KKL, Jérusalem, 1^{er} février 2011 (photo ActiveStills)

Au début du XIXe siècle les 95 tribus bédouines qui vivaient dans le Néguev, principalement d'agriculture et d'élevage, se sont partagé ce qu'elles considéraient être leur territoire. A la création de l'Etat d'Israël, en 1948, 110 000 Bédouins peuplaient le Néguev; 85 à 90% d'entre eux furent chassés de leurs terres, la majorité se réfugiant dans les pays voisins. Ceux qui restèrent furent arrachés de force à la terre et aux pâturages où leurs familles ont vécu pendant plusieurs générations et déplacés dans la partie Est du Néguev plus pauvre en pluie et en sol fertile dans une "réserve" appelée "Siyag" (سياج, *territoire clos* en arabe).

פתגמים על הזית

מי שנמצא בבית אוכל לחם וזית
מי שעובד בבית בד רואים על בגדיו
אין אחד לא אומר על השמן שלו שהוא עשיר
תאכל שמן ותיכנס בקורה
הזית הוא עמוד התווך של הבית
כמות השמן לצי כמות המשקלים ביטאר
מוחמד סלים אבו מדיגם

أقوال في الزيت والزيتون

التي في البيت يوكل خبز وزيت
الزيت بين على غيابه
ما حد يقول عن زيتة عنكر
كل زيت ونطاح الحيط
الزيت عمود البيت
أيام الزيت أصبحت امسيت
إيلول دباغ الزيتون
سئل الزيتون من سئل كاتون

جمعيا: محمد سليم أبي مديغيم

A propos des olives

A la maison, on mange du pain et des olives
On voit sur ses vêtements qui travaille au pressoir
Personne ne dit que son huile est trouble
Bois de l'huile et secoue toi
L'olive, c'est le principal à la maison
La quantité d'huile que tu auras dépend des pluies de janvier
Muhamad Salim Abu Medigan (12 ans), al-Araqib

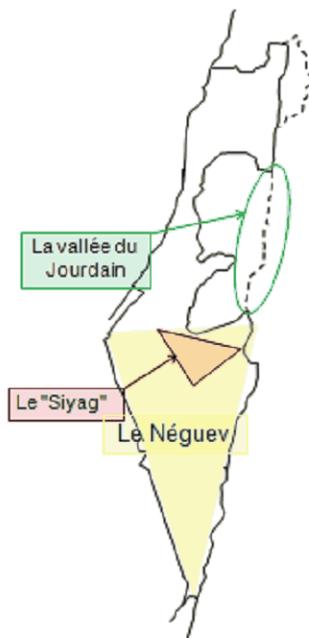
Expulsions et déplacements ont ainsi continué jusqu'au milieu des années 50; le recensement de 1960 ne comptait alors plus que 11 000 Bédouins. En 1965, cette enclave est déclarée "zone de terres agricoles" ce qui y interdit toute construction et qui, surtout, y autorise la destruction, par l'Etat, de tout bâtiment, les nouveaux comme ceux existant déjà. Quelques années plus tard, Israël passe à une nouvelle étape de

concentration en poussant les Bédouins dans des "villes" construites à la hâte, véritables townships. Ceux qui choisissent de résister aux démolitions, aux confiscations de leurs troupeaux et à la destruction de leurs cultures se voient déniés tout service public, leurs villages devenant "non-reconnus", disparaissant alors des cartes et de tout projet d'urbanisme (électricité, eau courante, routes, écoles, tout-à-l'égout etc.).

Ariel Sharon qui a l'avantage de toujours dire la vérité, écrivait à propos des Bédouins dans le journal "La terre" (décembre 2000): "Dans le Néguev nous faisons face à un sérieux problème : près de 90 000 hectares de terres du gouvernement ne sont pas dans nos mains, mais dans les mains de la population bédouine. Moi-même comme résident du Néguev, je rencontre ce problème tous les jours. C'est essentiellement un phénomène démographique... Par faiblesse, peut-être aussi par manque de conscience de ce problème, nous, en tant que pays, ne faisons rien pour affronter la situation... Les Bédouins s'approprient de nouveaux territoires. Ils rongent les réserves de terre du pays, et personne ne fait rien de significatif à ce propos.» Ainsi les voleurs de terres seraient ... les Bédouins eux-mêmes?

Aujourd'hui

De nouveaux "déplacements" de ces populations bédouines sont programmés. Selon le rapport Praver, de septembre 2011, 30 000 d'entre eux devraient être installés dans les villes-townships où ils seront autoritairement affectés. Pourtant ils résistent accrochés à leurs terres, chaque village détruit est reconstruit... jusqu'à la nouvelle destruction. Pour certains, comme al-Araqib, jusqu'à 26 fois !



Les habitants d'Al-Araqib, réfugiés dans leur cimetière, protestent contre une nouvelle démolition, janvier 2011 (photo de Fardus, 12 ans)

Mais les nouvelles ne sont pas bonnes. En octobre dernier B'Tselem (de l'hébreu "à l'image de", tiré de Genèse 1:27 "Et Dieu créa l'homme à son image", le Centre israélien d'information sur les droits humains), a révélé un autre plan d'expulsion des Bédouins, pour ceux de Cisjordanie. Ce plan doit se dérouler en 2 phases: expulsion des Bédouins de zone C en janvier 2012 puis, 3 ans plus tard de ceux de la vallée du Jourdain.

Et ensuite ? Comment ne pas penser à la musique du poème attribué au pasteur Niemöller:

*Lorsqu'ils sont venus chercher les communistes
Je me suis tu, je n'étais pas communiste.
Lorsqu'ils sont venus chercher les syndicalistes
Je me suis tu...*

C'est à ces Bédouins du Néguev, pourtant détenteurs de la citoyenneté israélienne qui, à l'image des autres Palestiniens, résistent aux expulsions et à la dépossession, que nous avons décidé de consacrer cette exposition, une soirée-débat et un numéro hors-série de notre revue. Il nous a semblé que, à travers cette histoire particulière on pouvait comprendre un aspect du développement israélien; un modèle assez proche de l'attitude coloniale des Amériques, du Nord et du Sud, ou de l'Australie envers leurs "indigènes".

Ces différents évènements ont été initiés par l'UJFP, nos amis d'Amnesty International et les militants du Dukium dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale et avec l'aide de l'AFPS et le soutien de l'hebdomadaire Politis. Ceux-ci se prolongent immédiatement après à Fontenay sous Bois, se poursuivront dans différentes grandes villes de France en 2012.

Que la mairie du 2° arrondissement de Paris qui sera la première à l'accueillir en soit remerciée.

L'exposition de photographies

Du 14 au 18 novembre 2011, mairie du 2^e arrondissement de Paris avec la participation:

★ des enfants du village bédouin non-reconnu d'al-Araqib, réalisations dans le cadre d'un atelier-photo en janvier 2010,

★ de Silvia Boarini, photojournaliste, basée à Ramallah, photos extraites notamment de "Bedouin Land", un travail entrepris dès 2009 où elle explore le quotidien des Bédouins du Néguev dans les villages non-reconnus et dans les villes planifiées par le gouvernement israélien. Ses productions sont visibles à www.silviaboarini.com

★ du collectif ActiveStills (Israël). Créé en 2005 par plusieurs photographes qui luttent avec leurs images aux côtés des différents mouvements et organisations en Israël et en Palestine contre l'occupation: <http://activestills.org/>



Photo extraite de Bédouin Land, © Silvia Boarini



Manifestation contre le plan Praver, Beer-Sheva, 6 octobre 2011, © Silvia Boarini

Cette exposition n'aurait pas pu être réalisée sans le concours et le talent de **Joss Dray**, photographe, auteur de nombreuses expositions sur la mémoire du peuple palestinien et de chroniques sur des cités de banlieue. Qu'elle en soit remerciée, infiniment.

La grande soirée-débat

Le mercredi 16 novembre à 19h30 salle Jean Dame, 17 rue Léopold Bellan, 75002 Paris.

- ★ Projection du film d'Ori Kleiner: "Reconnus"
- ★ Celle-ci sera suivie d'une présentation et d'un débat avec la participation de:
 - Aziz Abu Amdiam du Forum pour la coexistence dans le Néguev et Bédouin d'al-Araqib et
 - Yaël Lerer, directrice des éditions Andalus, Tel Aviv.

Le débat sera animé par **Rony Brauman**

